

"The Anonymous Project", immersion dans une vie quotidienne sans clichés

Par Anne-Claire Meffre

Publié le 05/08/2019 à 08:00, mis à jour le 05/06/2023 à 14:48

[Copier le lien](#) [✉](#) [f](#) [t](#) [p](#) [in](#)



Anonyme, 1972. Avec l'aimable autorisation de The Anonymous Project. *The Anonymous Project*

Une maison qui ne paie pas de mine, un peu en retrait sur un boulevard, abrite une exposition immersive et emballante des Rencontres d'Arles : une machine à remonter le temps, un décor reconstitué des années 1950 à 1980 truffé d'écrans qui diffusent des images de la période...

Malgré son nom, *The Anonymous Project* n'a pas grand-chose à voir avec le mouvement activiste. Initié et mené par le réalisateur Lee Shulman, captivé par les histoires qu'il imagine à partir d'une boîte de vieilles diapositives achetée par hasard, le projet se propose de récolter et numériser les négatifs couleurs et les diapositives des soixante-dix dernières années pour les préserver de la dégradation inévitable de leurs matériaux, mais aussi pour en faire une archive inédite de la vie quotidienne. Les images sont celles d'anonymes dans les situations les plus ordinaires : fêtes de famille, pique-niques à côté de la voiture, anniversaires, enfants en tenues de sport, photos de vacances, moments burlesques...

Drôle, tendre et étrangement familial



Anonyme, 1953. Avec l'aimable autorisation de The Anonymous Project. *The Anonymous Project*

À Arles, elles sont donc projetées sur des écrans, façon soirée diapo, dans chacune des pièces qui correspondent aux situations, aménagées comme celles d'une maison de la classe moyenne au décor désuet : la cuisine et ses meubles en Formica, le salon dont les bibelots se détachent sur les murs vert foncé, la table dressée sur une nappe blanche brodée dans la salle à manger, les chambres avec les couvre-lit fleuris assortis aux rideaux, jusqu'au garage et au cagibi du chien... Le tout est à la fois drôle, tendre et étrangement familial tant ce foyer fictif convoque une forme de mémoire collective de l'intime : on pourrait connaître ce monsieur endormi sur son fauteuil, un chapeau pointu sur la tête, cette vieille dame indigne, un verre à la main et les jambes en l'air laissant voir ses jarretières, ou encore ce couple qui s'embrasse...

The Anonymous Project, The House, jusqu'au 22 septembre, Les Rencontres d'Arles.